

D'une superficie de 32 hectares, le lac artificiel de Génos-Loudenvielle a été créé en 1975. On y pratique de nombreuses activités aquatiques et on a installé sur ces berges des aires d'atterrissage de parapentes et de deltaplanes.

**Arboretum Henri Gaussen**

# L'œuvre vivante

Ces deux vallées trouvent dans la culture et le tourisme des points de convergence par la mise en valeur de leurs atouts naturels et de leurs patrimoines.

In henim eui tie magna feum do commy nim etummy nummy nos nissit nulla faccum venim vel eratio conulla feugait amet alit, volorem er inim

L'arboretum de Jouéou est situé au sud de Bagnères-de-Luchon, sur la route qui traverse la forêt domaniale en direction de l'Hospice de France. Le site est encaissé dans la vallée de la Pique, orienté nord-sud, qui présente la particularité d'être soumis à d'importants écarts thermiques. L'arboretum de Jouéou a été consacré en 2002 au professeur Henri Gaussen, son fondateur. Géographe et biogéographe de renommée inter-

ationale, Henri Gaussen fut également l'un des plus célèbres botanistes du XX<sup>e</sup> siècle. Ce passionné des arbres est l'auteur d'une très abondante littérature et fut considéré comme un des grands spécialistes des conifères. Au sein de la faculté des sciences de Toulouse, il a su s'entourer d'une équipe de chercheurs passionnés. Durant plus de soixante ans, ce groupe publia une multitude de bulletins sur leurs recherches botaniques. Ces tra-



## Henri Gaussen 1891-1981

Henri Gaussen est né le 14 juillet 1891 à Cabrières-d'Aygues, dans le Vaucluse. Il découvre les Pyrénées à 9 ans, son père étant alors enseignant à Foix. Sa carrière universitaire s'est entièrement déroulée à Toulouse. En 1925, il soutient une thèse sur la Végétation de la moitié orientale des Pyrénées. Il a mis au point une méthode de cartographie sur la base de couleurs superposées représentant les principaux facteurs écologiques, qui est à l'origine de la cartographie de la

végétation de la France au 1/200 000. Ses méthodes de caractérisation des bioclimats sont toujours utilisées. Durant sa vie, il arpentera les Pyrénées, laissant son empreinte au laboratoire forestier et à l'arboretum de Jouéou. L'œuvre scientifique d'Henri Gaussen ne peut être dissociée de l'impressionnante collection photographique qu'il a laissée. Il fut un extraordinaire explorateur photographe des paysages pyrénéens, puis du monde entier.



vaux ont permis d'importantes découvertes et plusieurs dizaines d'espèces nouvelles ont été décrites dans le laboratoire. En 1921, Gausson crée le laboratoire sylvo-pastoral, au lieu-dit de Jouéou. Il eut l'idée d'implanter sur ce site un arboretum de recherche dendrologique. Le projet vit le jour en 1928 grâce au soutien du conservateur de l'administration des Eaux et Forêts, M. Salvador, qui offrit la collaboration des services forestiers. Le laboratoire forestier de Toulouse sera, durant des décennies, le théâtre d'une formidable aventure scientifique. L'objectif principal était de constituer une collection vivante, aussi complète que possible pour pallier l'insuffisance des échantillons d'herbier dans les études botaniques des arbres. Les publications des Travaux du laboratoire forestier de Toulouse contiennent de nombreux articles qui sont le fruit d'observations et d'études faites à Jouéou. Parvenant du monde entier, des milliers d'arbres furent plantés. Des graines récoltées par d'illustres explorateurs et botanistes, tels que Wilson, Forrest, Rock, Cheng, Martinez, etc., ont été semées. De prestigieux organismes internationaux ont également collaboré à cette collection : Kew, Arnold Arboretum, Morton Arboretum, Jardin botanique de Nanking, ainsi que des français comme

## Tarbes est une ville qui fait coha

Vilmorin, Les Barres, la Villa Thuret, etc. Il faudrait également citer les services forestiers et de nombreux jardins botaniques de tous les continents, pour avoir un aperçu de la mobilisation générée par ce projet. Grâce à ses relations, Gausson a obtenu des plantes provenant directement de la nature, ce qui est rarement possible, aujourd'hui, et qui rend cette collection très précieuse. Pendant de longues années, l'arboretum de Jouéou a été un lieu d'étude privilégié pour les professeurs et les étudiants de l'université Paul-Sabatier. Puis, peu à peu, les centres d'intérêt ont évolué, les plantations ont cessé dans les années soixante, et l'entretien a été abandonné. En 2002, l'arboretum a été rattaché au jardin botanique de l'université Paul-Sabatier, que je dirigeais depuis 1998. J'ai alors entrepris la sauvegarde de ce patrimoine exceptionnel. En 2004, la collection d'épicéas a été classée collection agréée par le Conser-



## biter l'histoire et l'avenirxwxw l'ave nirxcxcxcxcxwxw

vatoire des collections végétales spécialisées (CCVS), et nous avons entrepris de nouvelles plantations en 2005. Il subsiste environ deux cent cinquante arbres sur les milliers qui ont été plantés depuis 1934. Actuellement, la collection comprend deux sections constituant le grand arboretum (environ 2 ha). La première section est la collection botanique de conifères, où chaque espèce est représentée par un à quatre individus, suivant leur taille. Elle contient plus d'une centaine d'espèces, en majeure partie provenant de l'Amérique du Nord et de l'Eurasie. Elles sont classées par genres, et dans chaque genre par origine géographique. Sapins, épicéas, pins, mélèzes et ifs sont bien représentés ainsi que douglas, tsugas, cèdres, thuyas, Chamaecyparis, séquoias... À noter en particulier le Sciadopitys et les Cryptomeria tous deux japonais, le ginkgo et les Metasequoia chinois, véritables fossiles vivants. L'Amérique du Sud est pré-

sente grâce à l'Araucaria du Chili et l'Australie par un Prumnopitys. La deuxième section est celle des races et variétés. Elle est destinée à comparer côte à côte des arbres appartenant à la même espèce mais de provenances différentes. Par exemple, l'aire du pin sylvestre s'étend, de façon discontinue, de la Finlande au sud de l'Espagne. Sur toute cette étendue, plusieurs races se sont différenciées.

In henim eui tie magna feum do commy nim etummy nummy nos nissit nulla faccum venim vel eratio conulla feugait amet alit, volorem er inim

### CONTACT :

■ **Jardin botanique et arboretum Henri Gausson**  
Laboratoire d'étude et de conservation du patrimoine. Université Paul-Sabatier.  
39, allées Jules-Guesde, 31062 Toulouse Cedex 9  
Tél. : 05 61 55 00 11 ; e-mail : seclcp.fr  
**Contact direction :** mazau@cict.fr  
dominique.mazau@free.fr/0612807470



